

SOMMES-NOUS PARMI LES EGLISES EVANGELIQUES ?

Si quelqu'un vous posait la question : "nous les Eglises du Christ en Europe, sommes-nous parmi les églises évangéliques ?" La question est légitime parce que nous pourrions identifier un nombre important de nos croyances et de nos pratiques que nous voyons également parmi les églises évangéliques.

En définissant les termes, nous sommes bibliquement et nécessairement "évangélique". En effet, le terme, *évangelion*, veut dire ce qui appartient ou qui annoncent l'Évangile. Cependant, aujourd'hui le terme "évangélique" fait plus allusion à un mouvement ou des dénominations religieuses qui ont leurs racines dans des mouvements de "renouveau" vers la fin du 19^{ème} siècle et le début du 20^{ème} siècle en Europe et aux USA. Nous pouvons trouver les "évangéliques" de mentalité dans des églises réformes et catholiques. Notre question concerne, cependant, une assemblée que nous identifions comme une "Eglise du Christ". Sommes-nous des évangéliques selon le terme moderne ?

Les groupements évangéliques (il y a toujours des exceptions) croient au Dieu triune, à la véracité de la Bible dans ces copies originaux comme la Parole de Dieu. En général, ils croient au ciel et à l'enfer. En croyance, nous sommes sauvés par l'œuvre rédemptrice de Jésus mort sur la croix. Nous sommes solidaires avec eux dans ces croyances (toujours avec des exceptions).

LES DIFFERENCES

Par l'apparence nous sommes des évangéliques dans ces domaines de croyances. Nous divergeons avec eux, cependant, dans plusieurs domaines. Le plus important est comment nous bénéficions du sang de Christ pour le pardon de nos péchés. Pour eux, au moment d'une expérience spirituelle, quand ils affirment leur foi en Christ et son œuvre rédemptrice, ils sont sauvés. Très souvent, c'est le moment quand il récitent ce qu'ils appellent la "prière du pécheur". Voici un exemple tiré d'un site web évangélique : "Voici le moment de faire votre choix d'être sauvé. Agenouillez-vous, fermez les yeux et dites ces mots à Dieu : 'Jésus, Seigneur. Je suis un pécheur et je veux vraiment me détourner de mes péchés. Je crois que tu es mort pour tous mes péchés, et que tu es ressuscité de la mort et que tu es aujourd'hui vivant. S'il te plaît, pardonne mes péchés. Viens dans mon cœur pour devenir le Seigneur de ma vie. Je veux t'adorer et abandonnerai tout autre Dieu.'

L'auteur continue avec ce commentaire : "Si vous priez cette prière sincèrement, votre âme sera sauvée pour toute l'éternité. Vous deviendrez immédiatement un enfant de Dieu, pardonné de tous vos péchés."

Nous écoutons Jésus quand Il dit, "*Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé*" (Marc 16.16) et dès le début de l'Eglise, Pierre exhorta : "*Repentez vous et que chacun de vous soit baptisé pour le pardon de vos péchés*" (Actes 2.38) et

Ananias s'adressa à Saul (Paul) en ces termes : *"Que tarde-tu ? Lève-toi, sois baptisé, lavé de tes péchés"* (Actes 22.16). L'approche proposée par les évangéliques est un autre évangile (Galates 1.8-9) que celui enseigné par Jésus et les apôtres. L'idée du salut par la foi seule est sortie de la Reforme et elle est enracinée dans les églises évangéliques.

Les évangéliques associent avec l'approche de la prière du pécheur avec l'enseignement de Jean Calvin (Augustin) soutenant que le pécheur devait être touché par le Saint-Esprit avant qu'il puisse se repentir et venir à Christ. Cette forme de prédestination enlève le choix personnel de chacun. Nous acceptons la confirmation que la foi vient de l'écoute de la Parole de Christ (Rom 10.17) et que nous sommes appelés par l'enseignement de l'Evangile (2 Thess 2.14).

Une doctrine populaire chez les évangéliques est que Christ est venu pour établir Son royaume sur la terre, mais que le rejet des juifs a annulé ce plan. Un autre était mis en place, c'est-à-dire, celui de l'église. Christ reviendra pour continuer le plan originel en établissant Son royaume sur la terre pendant mille ans. Cette doctrine d'un règne de mille ans est forte chez les évangéliques et était promulgué dans les commentaires de la Bible Scofield au début du 20^{ème} siècle. Nous croyons et enseignons que Christ règne maintenant sur le trône de David et qu'Il reviendra pour chercher Son Eglise pour la vie éternelle avec Dieu. Il n'y a aucun indice d'un règne de mille ans sur la terre avec la restauration du temple à Jérusalem.

Les évangéliques sont organisés par un système mis en place à partir du 3^{ème} siècle. Il y a un seul homme, le "pasteur" (d'autres termes ailleurs) qui dirige l'Eglise. Elles pourraient avoir un conseil ou un collège de diacres mais elles sont sous le contrôle du Pasteur. Dans plusieurs milieux des évangéliques, il ne pourra pas avoir le Repas du Seigneur, ni un baptême sans que cela se fasse par le pasteur, ou au moins qu'il soit présent. Dans le plan de Dieu à travers les enseignements des apôtres, l'assemblée doit être dirigée par les anciens/bergers et diacres (pluriel), mais il n'y a pas un modèle d'une seule personne qui est à la tête de l'église locale (ou sur un groupe d'assemblées).

Les traditions des hommes sont fortes chez les évangéliques. L'introduction des instruments de musique dans l'adoration de l'église n'a pas d'autorité biblique pendant la nouvelle alliance (le temps de l'Eglise). Le changement du Repas du Seigneur (une fois par mois ou autre cadence d'observation) a remplacé la pratique de l'Eglise originelle d'une "communion" autour de la table chaque dimanche, le premier jour de la semaine. Avec la pression moderne, de plus en plus d'églises évangéliques ont des femmes qui se tiennent devant toute l'assemblée et enseignent, ou qui sont même des "pasteures" de l'église. Toutes ces pratiques que les hommes ont introduites ne font pas partie de ce que nous disons le Nouveau Testament comme une adoration "en esprit et en vérité".

CONCLUSION

Non, nous ne sommes pas une église évangélique dans le sens moderne du terme. Nous savons qu'il faut faire attention que nous ne nous écartions pas également de la saine doctrine pour la remplacer par les traditions des hommes. Nous gardons cette fidélité en n'allant pas au-delà de ce qui est écrit et en suivant le modèle de l'Eglise comme c'est donné par les apôtres. La foi vient de la Parole de Christ. Le Saint-Esprit nous a apporté cet enseignement et l'Eglise devait continuer d'être pour nous la colonne de la "vérité".

Notes :

Confession de foi du Réseau évangélique suisse – "(8) Nous croyons à la justification des pécheurs **par la seule grâce de Dieu au moyen unique de la foi en Christ.**" (9) Nous croyons au ministère de Dieu le Saint Esprit qui conduit à la repentance, nous unit au Christ par la nouvelle naissance." (Aucun mention du baptême dans les onze points de cette confession de foi. – Doyle Kee)

Le baptême évangélique, par M. Rousseau, publié par les églises baptistes – "Ce n'est pas le baptême qui transforme l'incroyant en chrétien. Ce n'est pas non plus nécessairement dans son baptême que l'homme se donne à Dieu. La réponse du pécheur à l'amour de Dieu qui l'a sauvé indépendants d'un rite ou d'une cérémonie religieuse"

(Non, nous ne sommes pas "évangélique" vis-à-vis de l'Évangile. – Doyle Kee)